



Regione Toscana



CLASSICAMENTE

Dialoghi senesi sul mondo antico

(8ème édition)

PRÉSENTATION

Les jeunes chercheur.e.s et les doctorant.e.s du programme « Anthropologie du monde ancien » de l'Université de Sienna lancent l'appel à contributions pour la huitième édition du cycle de séminaires *Classicamente. Dialoghi senesi sul mondo antico*. Suite aux retours positifs de la huitième édition, les rencontres, qui auront lieu lors de l'année universitaire 2025/2026, s'appuieront sur les multiples méthodologies et perspectives de recherche qui caractérisent l'anthropologie du monde ancien depuis ses débuts et sur les approches novatrices qui contribuent constamment à l'élargissement de ce domaine d'études. La huitième édition vise à fournir un point de contact entre l'étude du monde antique et sa réception dans les sociétés contemporaines, en mettant l'accent sur les aspects culturels, sociaux et idéologiques découlant de ce contact.

OÙ ET QUAND

La huitième édition des séminaires de *Classicamente* se déroulera en présentiel au Département DFCLAM (Philologie et Critique des Littératures Anciennes et Modernes) de l'Université de Sienna. La possibilité de participer en distanciel en tant qu'intervenant.e.s **ne sera pas accordée**.

Généralement, chaque séance se déroule sur une ou deux journées. Après les communications, une large place est laissée aux questions et aux échanges.

MODALITES DE SOUMISSION DES PROPOSITION

Cet appel à communications s'adresse aux jeunes chercheur.e.s appartenant aux catégories suivantes : diplômé.e.s en master, doctorant.e.s et docteur.e.s, chercheur.e.s post-doctorant.e.s, chercheur.e.s en début de carrière, chercheur.e.s indépendant.e.s **qui, dans tous les cas, sont titulaires d'un doctorat depuis 5 ans au maximum à la date de clôture de cet appel**. Les personnes intéressées sont invitées à présenter une proposition de communication (500 mots maximum), suivie d'une bibliographie sélectionnée, qui doit être envoyé sous format .pdf **avant le 30/06/2025, 24h00 à l'adresse dialoghisenesi@gmail.com**. Pour garantir l'anonymat dans la sélection des résumés, le fichier .pdf ne doit contenir aucune sorte d'informations personnelles.

Dans un fichier séparé (.pdf), les candidat.e.s doivent inclure leur nom et prénom, le titre de la proposition de communication soumise, l'affiliation académique et un bref CV académique indiquant

les qualifications, les expériences de formation et les publications pertinentes.

Les propositions de communication peuvent être soumises dans les langues suivantes : italien, anglais, français. Si un document est soumis dans une langue autre que l'italien, un texte écrit de la présentation sera demandé pour faciliter la participation du public.

Les diplômé.e.s en master souhaitant soumettre une proposition de communication doivent également transmettre une lettre de référence d'un professeur universitaire. Nous accueillons aussi la soumission de propositions de panels avec deux ou plusieurs communications, représentant de préférence différentes perspectives de recherche sur un sujet cohérent, afin de mettre en valeur l'aspect dialogique de nos sessions. Si vous soumettez un panel, une brève présentation (maximum 200/250 mots) abordant l'intérêt du panel doit être incluse. Celles et ceux qui souhaitent soumettre un panel avec plusieurs communications sont invité.e.s à envoyer leurs propositions, CV et la présentation du panel à l'adresse dialoghisenesi@gmail.com avec l'objet suivant : « Proposta di panel Dialoghi Senesi VI edizione ». Dans le texte du courriel doivent être clairement indiqués les noms, les prénoms et les affiliations académiques de chaque membre du panel, ainsi que le titre des communications individuelles et du panel lui-même.

Les intervenant.e.s sélectionné.e.s seront contacté.e.s **avant le 31/07/2025**, afin de permettre l'organisation et la distribution des séminaires tout au long de l'année universitaire.

Le cycle sera organisé en rencontres axées sur les thématiques suivantes :

Les armes des faibles. Formes de résistance et de participation venantes « d'en bas » (20-21/11/2025)

Au cours des dernières décennies, de nouvelles orientations de recherche se sont engagées dans la reconstruction de l'expérience historique des catégories et des individus exclus des formes institutionnalisées du pouvoir. Dans le but d'aller au-delà d'une « histoire de l'exploitation » générique ponctuée d'épisodes de résistance grandioses mais occasionnels, ces études ont valorisé des expériences apparemment ordinaires ou marginales en leur redonnant une signification historique. En particulier, elles ont réévalué des modes de dissidence inhabituels ou en tout cas éloignés des soulèvements violents habituellement enregistrés par les sources historiographiques. Ainsi, la persistance et la variété des pratiques de négociation des rapports de pouvoir mises en œuvre par des individus asservis, indigents, étrangers ou autrement exclus de la participation politique, comme les femmes, ont été soulignées ; dans le même temps, il a été possible de dépasser certains paradigmes de l'histoire ancienne qui, pendant longtemps, ont conduit à lire la conquête militaire uniquement du point de vue des puissances en expansion : outre la mise en évidence des aspects critiques de ce phénomène, ce type de recherche a favorisé la connaissance des cultures et des peuples assujettis et surtout des processus d'interaction politique, économique et culturelle avec la puissance dominante. L'objectif de ce panel est de favoriser une discussion qui aborde les problèmes méthodologiques, théoriques et pratiques complexes soulevés par ce domaine de recherche, tels que la définition de la subordination et de ses niveaux, les articulations de la relation entre dominants et dominés dans différents contextes historiques, la nécessité d'une approche multidisciplinaire qui exploite pleinement aussi les sources non narratives.

Par conséquent, afin d'encourager le dialogue et l'échange sur ces thèmes, nous accueillons des contributions qui explorent différentes formes de dissidence politique, économique ou culturelle,

qu'elles soient collectives et organisées ou liées à l'action d'individus. Nous prendrons en considération à la fois des interventions théoriques relatives aux rapports de pouvoir dans le monde antique, notamment à la lumière d'orientations de recherche telles que la décolonisation et la théorie critique de la race, et des propositions d'analyse de sources littéraires, épigraphiques ou archéologiques sur les thèmes suivants (à considérer toutefois comme non exclusifs) : 1) formes de dissidence ou de sabotage contre l'autorité ; 2) création de communautés alternatives ou d'espaces de revendication identitaire ; 3) construction de formes de participation non régulière aux activités économiques, politiques et culturelles.

Culture sits in place. Modes de construction et de perception de l'espace dans le monde antique (11-12/12/2025)

Parmi les développements qui ont caractérisé les sciences humaines et sociales au cours des dernières décennies, on a pu assister à un regain d'intérêt pour les mécanismes de construction culturelle des « lieux » et la dynamique de conceptualisation de l'environnement physique, ainsi que pour la relation étroite entre paysage et perception. C'est bien pour cette raison que plusieurs voix ont parlé d'un véritable « spatial turn », avec d'importantes répercussions sur notre connaissance du monde gréco-romain et antique en général. Les méthodes et les champs d'application de ce type d'analyse sont évidemment nombreux : de l'histoire des sites sacrés et des espaces publics à celle de villages particuliers ou de régions entières ; de l'histoire des religions, de la littérature ou des techniques à celle de la politique et de l'économie. Afin de stimuler le dialogue sur ces questions, nous accueillerons des contributions qui, en utilisant différents outils et une perspective hétérogène, se concentrent sur les axes d'investigation suivants : 1) les lieux vécus, c'est-à-dire des espaces précisément identifiés (rues, temples, monuments, sépultures, maisons, ports, etc.) à étudier avec une attention particulière à la relation variable entre l'environnement naturel et les phénomènes socioculturels (par exemple, les rituels, les échanges commerciaux, les rassemblements publics, les performances artistiques) ; 2) l'« espace de l'émotion », c'est-à-dire l'examen de l'étroite co-dépendance entre intériorité et paysage selon une relation « intérieur-extérieur » (par exemple, on peut penser aux dynamiques émotionnelles suscitées par l'observation de phénomènes naturels ; aux réponses émotionnelles individuelles et collectives dans un espace donné ; à la réverbération de l'intériorité sur le milieu environnant, avec la création éventuelle d'un paysage fictif, déformé ou altéré) ; 3) les représentations spatiales, tant iconographiques (peintures de paysages, décors architecturaux, trompe-l'œil) que discursives (motifs littéraires, traits stylistiques de l'ekphrasis, discussions philosophiques, usages idéologiques de la géographie).

Media et médiateurs culturels pour la construction de la communication dans le monde antique (19-20/02/2026)

Au cours des dernières décennies, la réflexion médiologique, fondée par McLuhan et systématisée par Régis Debray, a remis au centre du débat scientifique la question du *medium* en tant que dispositif culturel, invitant à considérer non seulement les messages produits par les sociétés humaines, mais aussi les artefacts matériels qui ont permis leur circulation en tant que supports du réseau des significations verbales et communicatives. Dans le domaine des études sur le monde antique et médiéval, la combinaison de la médiologie et de l'anthropologie a montré comment les papyrus, les tablettes de cire, les *ostraka*, les inscriptions, les manuscrits et, encore, les performances publiques et rituelles ont façonné des modèles de communication, d'autorité, de mémoire et d'identité. En outre,

la comparaison avec le développement de la recherche sur la culture matérielle a enrichi la réflexion médiologique d'importantes perspectives, telles que celle consacrée à l'*agency* des objets et celle sociographique, qui examine non seulement les caractéristiques du support du message écrit, mais aussi les acteurs sociaux qui y sont liés (tels que les scribes, les copistes, les publics d'auditeurs ou de lecteurs). À partir de ces prémisses de recherche, les régimes médiatiques peuvent être analysés en termes diachroniques, synchroniques et comparatifs, en utilisant les catégories élaborées par la *medium theory* contemporaine pour étudier la matérialité des *media*, leurs caractéristiques de mise en page et de gestion de l'espace écrit (avec une attention particulière à la relation entre le texte, le paratexte et les signes diacritiques et graphiques), les pratiques d'utilisation et les réseaux de distribution. Dans cette perspective, le *medium* peut devenir un outil d'investigation des dynamiques de pouvoir, des transformations technologiques et des processus de diffusion culturelle dans le monde gréco-romain antique et médiéval. On encourage des contributions dans les domaines thématiques suivants, sans que ceux-ci soient exclusifs : 1) matérialité des supports et techniques d'écriture (et leurs implications socio-économiques) ; 2) caractéristiques de la mise en page et implications cognitives possibles liées aux pratiques de lecture (relation entre *scriptio continua* et signes diacritiques et de ponctuation, disposition du texte et des notes marginales, stratégies pour matérialiser le lien entre le texte et les notes); 3) les pratiques performatives (représentations théâtrales, lectures publiques, oraisons, cérémonies religieuses) en tant qu'instruments communicatifs de construction identitaire et, pour l'oraison, en tant que dispositifs de transmission et de construction du consensus ; 4) archéologie du *medium* et comparaisons diachroniques ; 5) réseaux de circulation de la culture matérielle et symbolique.

Études de genre et monde antique : une approche en devenir (19-20 mars 2026)

Les études sur le monde grec et romain centrées sur la construction culturelle du genre ont débuté dans les années '90, sous l'impulsion des réflexions philosophiques de Judith Butler, en abordant surtout les modes d'expression du genre et le corps en tant que construction culturelle. Les travaux produits dans ce domaine comprennent des contributions méthodologiques, ainsi que des questions spécifiques telles que l'auctorialité, les caractéristiques du langage féminin, la relation entre le féminisme et l'agentivité, ou encore les subjectivités féminines dans des domaines tels que la religion, la famille et les relations sociales. À plus de trente ans depuis le développement de cette perspective, il est nécessaire d'interroger encore les constructions de genre. Dans cette perspective, seront accueillies des contributions sur les thèmes suivants, à considérer comme non exhaustifs : 1) l'analyse de textes littéraires, épigraphiques, historiques et philosophiques, de documents iconographiques et des artefacts provenant du monde antique à partir des perspectives anthropologiques, historiques, littéraires et philosophiques ; 2) des contributions méthodologiques portant sur les modalités d'application des études de genre aux sources anciennes et sur les nouvelles perspectives heuristiques qu'elles offrent, également dans l'interprétation des données archéologiques ; 3) les questions relatives au corps et à la corporéité ; 4) les questions relatives à l'auctorialité féminine et aux particularités linguistiques de l'écriture féminine ; 5) la construction culturelle des concepts de féminité et de masculinité ; 6) la relation entre citoyenneté et genre.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Les propositions seront évaluées par un comité scientifique composé par : Anna ANGELINI (Siena), Alessandro BARCHIESI (NYU), Marco BETTALLI (Siena), Maurizio BETTINI (Siena), Simone

BETA (Siena), Luca BOMBARDIERI (Siena), Daniela BONANNO (Palermo), Corinne BONNET (SNS Pisa), Tommaso BRACCINI (Siena), Alberto CAFARO (Siena), Gianluca DE SANCTIS (Tuscia), Stefano FERRUCCI (Siena), Alessandro FO (Siena), Cristiana FRANCO (Siena-Unistrasi), Filomena GIANNOTTI (Siena), Manuela GIORDANO (Siena), Mario LENTANO (Siena), Pietro LI CAUSI (Siena), Sonia MACRÌ (Enna), Enrico MEDDA (Pisa), Eleonora PISCHEDDA (Siena), Francesca PRESCENDI (Paris), Silvia ROMANI (Milano), Andrea TADDEI (Pisa), Cristiano VIGLIETTI (Siena).

COMITÉ D'ORGANISATION

Prof.ssa Manuela GIORDANO (responsabile scientifico), Sofia AGNELLO, Ginevra BENEDETTI, Alessandro CARLI, Alessio CIARINI, Giuseppe FERRARA, Alice MONTALTO, Eugenia OPORTI, Pietro TAETTI, Roberta VIGILANTE.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Chaque intervenant.e pourra soumettre une version écrite de sa communication à la revue « I Quaderni del Ramo d'Oro » en vue de sa publication. L'article fera ensuite l'objet d'une sélection via un processus d'évaluation par les pairs selon la *double blind peer review*.

Pour toute autre question, veuillez nous contacter à l'adresse dialoghisenesi@gmail.com.